

## DOSSIER

**Les espaces tests, encourager l'installation des nouveaux agriculteurs, accompagner la transmission des fermes**

page 6



## PORTRAIT DU MOIS

**Rencontre avec Vincent et Dominique ZERR, cultivateurs de vignes, facilitateurs des raisins de table et embroussailleurs, à Dangolsheim (67)**

page 10

LE MOIS DE LA BIO EN GRAND EST, UN TEMPS FORT POUR L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

page 3

BIO EN GRAND EST AUX CÔTÉS DES COLLECTIVITÉS, EXEMPLE EN ALSACE

page 4

DU GESTE AU SAVOIR... PAROLES DE MARAÎCHERS

page 13

PLANTONS DES HAIES

page 14

## SOMMAIRE

### ACTUALITÉS

- Le mois de la Bio en Grand Est, un temps fort pour l'agriculture biologique.....p.3

### NOTRE RÉSEAU

- Bio en Grand est aux côtés des collectivités, exemples en alsace .....p.4
- Un partenariat entre agriculteurs bio, Bio en Grand Est et collectivités favorables au climat .....p.5

### DOSSIER

- Les espaces tests, encourager l'installation des nouveaux agriculteurs, accompagner la transmission des fermes .....p.6

### PORTRAIT

- Rencontre avec Vincent et Dominique ZERR, cultivateurs de vignes, facilitateurs des raisins de table et embroussaillers, à Dangolsheim (67) .....p.10

### TECHNIQUE ET FILIÈRES

- Vendanges 2021 en Grand-Est : bilan du millésime Champenois .....p.12
- Du geste au savoir... Paroles de maraîchers .....p.13

### BIODIVERSITÉ

- Plantons des haies.....p.14

### ANNONCES.....p.15

### AGENDA .....p.16



**Pascal DOQUET**

Président de l'Association des Champagnes Biologiques

Après trois années plutôt fastes pour le monde viticole champenois, nous avons connu en 2020 un taux d'engagement en viticulture Bio à un niveau record ; environ 70% d'augmentation des surfaces précédemment engagées.

Le réseau Bio en Grand Est et l'Association des Champagnes Biologiques ne pouvaient que se réjouir de ce changement d'échelle de la viticulture Bio en Champagne, largement encouragé par le travail réalisé pour le développement d'une filière de vinification Bio spécifique dans le réseau de coopératives champenoises.

Mais si la transformation et la commercialisation sont maintenant plus accessibles, la production de raisins bio en Champagne n'en reste pas moins difficile et pas sans prise de risques.

Avec sa succession d'événements climatiques extrêmes, l'année 2021 est malheureusement venue nous rappeler combien nos vignes restent bien fragiles face au gel, tout d'abord, mais aussi et surtout face au mildiou importé au 19ème siècle sur notre continent.

Point encore de vaccin ou de protection naturelle qui permettent d'échapper aux pertes de récoltes importantes, parfois presque totales, que ce pathogène peut entraîner dans ces conditions exceptionnelles subies dans beaucoup de nos terroirs.

En 2018, l'ACB avait alerté les pouvoirs publics de ce risque d'impasse technique que viendrait renforcer la baisse des quantités de cuivre utilisables contre le mildiou. Cette matière active minérale reste, après 150 années d'utilisation, l'une des seules qui n'a pas généré de sélection de souches résistantes. Les doses annuelles utilisées actuellement, largement réduites, ne posent pas de problèmes de toxicité pour les sols. Mais l'efficacité du cuivre reste moyenne, d'autant plus avec les baisses de doses d'usage suite à la limitation à 4 kg/ha/an depuis 2019.

Nos organisations viticoles, Bio comme conventionnelles, se sont toutes réunies autour de la rédaction d'un courrier pour renouveler nos inquiétudes auprès du Ministre de l'Agriculture et rappeler comment l'usage du cuivre concerne toutes les viticultures, en permettant notamment de s'affranchir de l'usage de produits classés CMR.

Nous avons été entendus et nous avons accueilli avec satisfaction la délivrance d'une AMM temporaire de 120 jours nous permettant de surseoir cette année à cette limite stricte à 4 kg.

Nous ne pouvons que renouveler cette demande de validation du principe de lissage des quantités utilisées sur plusieurs années, comme cela était appliqué avant 2018.



• Bio en Grand Est •

Bio en Grand Est - Site de Laxou  
Siège Social  
Les Provinces, espace Picardie - Entrée 1  
54 520 LAXOU

## MENTIONS LÉGALES

Directeur de publication : Laurent COUSIN

Co-rédacteurs en chef : Nadine PIBOULE et Sébastien DUSOIR

Crédit Photos : Bio en Grand Est, EuroMétropole de Strasbourg, Mulhouse Alsace Agglomération,

Impression : SharePrint

Publication gratuite

Réalisé avec le soutien financier de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse, du Conseil Régional Grand Est et de la DRAAF

Numéro : 45 | Nov. 2021

ISSN : 2558-7668

## LE MOIS DE LA BIO EN GRAND EST, UN TEMPS FORT POUR L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

**Novembre est le Mois de la Bio depuis plusieurs années en Grand Est. L'occasion pour Bio en Grand Est d'organiser de multiples rendez-vous abordant aussi bien des sujets filières, que techniques ou réglementaires.**

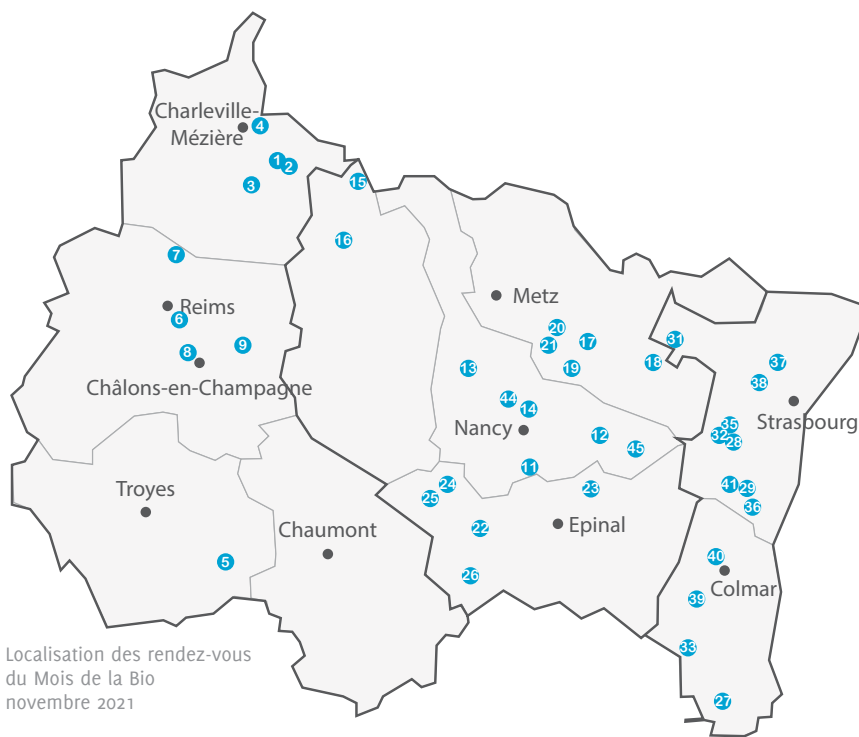
Au total ce sont près d'une cinquantaine de rendez-vous qui sont proposés par l'ensemble des partenaires du Mois de la Bio. Bio en Grand Est porte ou intervient dans près de 3/4 des évènements.

Fermes ouvertes, réunions d'information, formations, les formats tout comme les sujets abordés sont variés. Il s'agit de donner aux porteurs de projets conversion ou installation des éléments pour consolider leur projet. Mais les producteurs nouvellement convertis ou en bio peuvent aussi trouver des informations sur l'actualité des filières ou de la réglementation.

La question de la biodiversité sur les fermes a également trouvé sa place dans le Mois de la Bio cette année.

**Retrouvez l'ensemble des rendez-vous sur :**

<https://www.moisdelabio-grandest.com/>



**Nadine PIBOULE**  
nadine.piboule@biograndest.org

### BRÈVES

#### VARENNE DE L'EAU : 5 ORGANISATIONS DÉNONCENT LE MODÈLE AGRICOLE PROMU

La FNAB, la Confédération Paysanne, UFC Que Choisir, FNE et Réseau Action Climat expriment leur inquiétude face aux solutions promues par le Ministre de l'Agriculture dans cette réunion de Varenne de l'eau. Mercredi 20 octobre a lieu la réunion à mi-parcours des travaux du Varenne agricole de l'eau et du climat. A l'occasion de cet exercice de communication du ministre de l'Agriculture, nous, la Confédération paysanne, la Fédération nationale d'agriculture biologique, l'UFC-Que Choisir, France Nature Environnement et le Réseau Action Climat alertons sur la tournure que prend cette séquence qui se révèle n'être qu'une parodie de consultation. De nombreuses parties prenantes ont été délibérément écartées des groupes de travail, notamment des syndicats agricoles, les syndicats professionnels représentant l'agriculture biologique, plusieurs organisations environnementales et les associations de consommateurs, le débat s'en trouvant totalement déséquilibré au bénéfice des irrigants et de la vision la plus intensive de l'agriculture.

Pour la FNAB : "Dans un monde où la disponibilité en eau va être de plus en plus disputée, il est du rôle de l'Etat de garantir le caractère de bien commun de l'eau. La FNAB soutient une priorisation des usages de l'eau en garantissant d'abord l'autonomie alimentaire et les productions les moins énergivores et vivrières pour l'humain, puis l'alimentation des animaux d'élevage. Enfin, l'accès à l'eau pour tous doit être assuré, y compris pour les nouveaux installés, vecteur essentiel du renouvellement générationnel de l'agriculture."



BRÈVES

DE NOUVELLES TÊTES À BIO EN GRAND EST



**Mickaël COUCHOT** : après avoir travaillé sur des thématiques érosion et biodiversité à la Chambre d'Agriculture de la Meuse, il rejoint Bio en Grand Est en tant que chargé de mission « Biodiversité ». Ses missions porteront notamment sur le projet « Plantons des haies » et l'animation du GAB de la Meuse.

Ses coordonnées :

06 95 63 71 54 / [mickael.couchot@biograndest.org](mailto:mickael.couchot@biograndest.org)



**Morgane FISHER**

Elle prend le relai de Marie STREISSEL sur les missions de restauration collective et commercialisation au sein de bio en Grand Est.

Passionnée par l'alimentation et les médecines douces, et à la recherche de plus de sens dans son activité professionnelle, sa dernière expérience s'est déroulée dans un espace de santé regroupant une dizaine de professionnels en médecine classique et alternative, où elle a notamment créé un bar à salade bio et une boutique bio. Morgane est basée à Schiltigheim.

Ses coordonnées :

06 37 80 64 27 / [morgane.fischer@biograndest.org](mailto:morgane.fischer@biograndest.org)

**Brieuc CORNET**



Ingénieur agronome, il rejoint Bio en Grand Est en tant que chargé de mission Grandes Cultures. Il remplace Aurélie Songy durant son congé maternité. Il aura la charge de la veille grandes cultures, de la coordination du projet PEI « séchage » et du projet Semences Paysannes jusqu'au mois de mars 2022.

Ses coordonnées :

06 88 28 37 68 / [brieuc.cornet@biograndest.org](mailto:brieuc.cornet@biograndest.org)

BIO EN GRAND EST AUX CÔTÉS DES COLLECTIVITÉS, EXEMPLES EN ALSACE

Renouvellement de la convention de partenariat à Strasbourg

Le 26 septembre, à l'occasion du Tour des Fermes, réunissant près de 3000 habitants dans 6 fermes-ouvertes dont 3 engagées en bio, la Ville et l'Euro-métropole de Strasbourg ont renouvelé leur partenariat avec Bio en Grand Est et la Chambre d'agriculture d'Alsace. La collectivité renforce son soutien pour nos actions de sensibilisation aux agriculteurs, de structuration des filières bio et enfin de communication aux habitants. Une action emblématique devrait aboutir en 2023 avec l'ouverture du Lieu Alimentation Biologique dans l'ancienne Manufacture des tabacs à Strasbourg.



Julien SCHARSCH représentait Bio en Grand Est pour la signature de la convention de partenariat

Signature de la charte PAT avec Mulhouse Alsace Agglomération

Le 11 octobre, Bio en Grand Est a participé à l'évènement « Soyons Food » organisé par Mulhouse Alsace Agglomération, rassemblant les acteurs du Projet Alimentaire Territorial. Les 3 tables rondes ont illustré nos actions : utilisation de notre outil « Sensibio » pour comprendre les freins psycho-sociologiques des agriculteurs dans leur évolution vers la bio, introduction de produits bio locaux dans la restauration collective, installation de bio sur des terrains communaux en partenariat avec Terre de Liens Alsace.



Jérémy DITNER représentait Bio en Grand Est pour la signature de la charte PAT



**Hélène CLERC**

[helene.clerc@biograndest.org](mailto:helene.clerc@biograndest.org)



## UN PARTENARIAT ENTRE AGRICULTEURS BIO, BIO EN GRAND EST ET COLLECTIVITÉ FAVORABLE AU CLIMAT

**Partenaire du projet Réseau Bio Climat porté par la FNAB, la communauté de communes du Bouzonvillois Trois Frontières (CCB3F, Moselle) soutient le développement de la bio et réduit ainsi l'empreinte carbone de son agriculture.**

La CCB3F et Bio en Grand Est ont accompagné la création d'une unité de triage de grains bio. Porté par Patrick Brabant à Filstroff, le projet s'est appuyé sur un collectif de 6 producteurs bio. Les autres agriculteurs Bio du territoire et limitrophes pourront bénéficier de cette installation vue



comme un outil de pérennisation et de facilitation du passage en Bio. L'installation fait l'objet de subventions de la collectivité à travers sa politique d'aides à l'agriculture - qui comprend également des aides spécifiques bio - et son Plan Alimentaire Territorial (l'installation est lauréate du Plan de relance).

**+ 20% de Bio = - 10% de GES**

Dans le cadre du programme Réseau Bio Climat, soutenu par l'Europe et le Réseau Rural, l'effet de l'augmentation des surfaces bio sur l'empreinte carbone de l'agriculture du territoire est estimé avec l'outil ClimAgri® de l'ADEME.

En passant la part de la SAU bio de 7 à 28% et en y calquant l'assolement bio actuel, les émissions de GES sont réduites de 10% et la consommation d'énergies de 16%. La principale raison en est la réduction des engrais de synthèse qui représentent aujourd'hui à eux seuls 20% des émissions de GES et 40% des

consommations d'énergie.



**Patricia HEUZE**

patricia.heuze@biograndest.org

### TRANSITION ÉCOLOGIQUE

- Retrouvez la présentation du projet « Territoire Bio Climat » décliné en Grand Est dans le recueil élaboré par la DREAL Grand Est et l'association « Citoyens et Territoires » visant à faire connaître des projets locaux alliant transition énergétique et justice sociale :
- <http://www.grand-est.developpement-durable.gouv.fr/>

## BRÈVES

### LANCEMENT D'UNE ÉTUDE TERRITORIALE DE SENSIBILITÉ À LA BIO « SENSIBIO » SUR LE TRIANGLE MARNAIS

Bio en Grand Est a été missionné par le Parc naturel régional de la Montagne de Reims pour étudier le potentiel d'évolution vers l'agriculture biologique des agriculteurs de la Marne. Ce « Sensibio », en lien avec la Communauté Urbaine du Grand Reims, la Communauté d'Agglomération de Châlons-en-Champagne et la Communauté d'Agglomération d'Épernay, s'intéresse plus particulièrement aux agriculteurs dont l'exploitation est située sur les zones à enjeu eau. Ce travail sera mené par Bio en Grand Est, conjointement avec Terre de Liens Champagne-Ardenne, entre octobre et novembre 2021. 45 entretiens vont être menés pour échanger avec les agriculteurs sur leurs problématiques, les enjeux du territoire et l'avenir de l'agriculture biologique ! Les résultats de l'étude seront restitués et partagés début 2022.



**Marianne NAMUR**

marianne.namur@biograndest.org

### RETOUR SUR LA 18ÈME FOIRE BIO DE CHAUMONT

Malgré son annulation en 2020, les administrateurs du GAB 52 ont défié les contraintes sanitaires et météo pour maintenir la 18<sup>ème</sup> Foire Bio de Chaumont. La bonne humeur était au rendez-vous même si, on s'y attendait, cette édition n'a pas connu le succès des éditions d'avant COVID. Néanmoins, le GAB52 était déterminé à rassembler à nouveau ses producteurs, heureux de se retrouver, afin de proposer aux quelques 500 visiteurs (contre 3500 en 2019) des produits bio, locaux et de saison. 32 producteurs et associations locales ont répondu présent. Tous étaient unanimes « il ne fallait pas annuler deux années de suite, au risque de voir «mourir» la Foire Bio de Chaumont ».

La plupart des producteurs bio présents se sont adaptés à la baisse de fréquentation et estiment finalement avoir bien vendu ! Une note positive qui ne manque pas de motiver les producteurs et se projeter sur de belles éditions futures de la Foire Bio de Chaumont.



**Maëlle DROUAILLET**

maelle.drouaillet@biograndest.org



## LES ESPACES TESTS, ENCOURAGER L'INSTALLATION DES NOUVEAUX AGRICULTEURS, ACCOMPAGNER LA TRANSMISSION DES FERMES

Depuis une dizaine d'années, de nouveaux lieux hybrides, ni tout à fait exploitations agricoles à proprement parler, ni lieux de formation agricole, fleurissent un peu partout en France sous le nom d'Espaces-Tests Agricoles. Mais qu'est-ce donc que cet ovni dans le paysage agricole français et quelles solutions offre-t-il à ce secteur ? Retour sur un dispositif novateur imaginé pour répondre aux enjeux actuels de l'agriculture.

### LES ESPACES-TESTS, UN OUTIL POUR RÉPONDRE AUX ENJEUX DE L'AGRICULTURE D'AUJOURD'HUI

#### Des départs à la retraite non renouvelés

De première occupation des français au début du siècle dernier, le secteur agricole représente aujourd'hui moins de 1,5% des travailleurs du pays. Cette tendance ne s'est jamais inversée et bien que les exploitations aient gagné en surface, le nombre d'agriculteurs ne cesse de s'amenuiser. On estime aujourd'hui que pour une création d'activité, il y a en face deux cessations. Ce non-renouvellement des populations agricoles est d'autant plus préoccupant que le dernier recensement de 2019 constate que 55% des agriculteurs actuels ont plus de 50 ans, beaucoup sans perspective de transmission pour leur exploitation.

#### De nouveaux agriculteurs aux profils différents

Si par le passé les fermes se transmettaient de père en fils, ce n'est plus vrai depuis quelques décennies déjà. Aujourd'hui, les candidats à l'installation sont pour près de 50% un public dit « hors cadre familial ». Un espoir pour le futur de l'agriculture française qui doit néanmoins s'adapter pour pouvoir les accueillir. En effet, ces nouveaux agriculteurs sont confrontés à de nombreux obstacles que leurs prédécesseurs connaissaient moins : difficultés d'accès au foncier, manque d'expérience et de pratique, méconnaissance du milieu agricole, capacité de financement limitée... Face à ces constats, des acteurs du monde rural, inspirés pour partie par des outils développés dans le milieu de l'économie sociale et solidaire (ESS), s'affairèrent à la mise en place d'outils d'accompagnement pour faciliter l'installation de ces nouveaux agriculteurs et compléter les dispositifs d'aides institutionnels existants. L'idée de « tester » son projet agricole avant de s'installer, tout en étant accompagné par des acteurs du territoire, voit le jour. Les espaces-tests proposent ainsi une marche supplémentaire dans le parcours à l'installation agricole.



Depuis 2008, le Réseau National des Espaces Tests Agricoles (RENETA) regroupe une grande diversité d'acteurs : associations de développement agricole et rural, couveuses et coopératives d'activités et d'emploi, chambres d'agricultures, établissements d'enseignement agricole, collectivités territoriales, etc. Tous sont réunis autour d'une charte et de valeurs communes, issus de l'éducation populaire et de l'économie sociale et solidaire, pour accompagner des projets agricoles durables, respectueux de l'humain et de l'environnement. Ces praticiens du test d'activité se réunissent régulièrement pour mutualiser les outils, échanger les pratiques et renforcer les compétences de chacun dans l'accompagnement au test d'activité. Le RENETA compte aujourd'hui une soixantaine de membres en France, dont une cinquantaine d'espaces-tests en fonctionnement.



Les professionnels de l'accompagnement en espace-test sur le terrain lors des dernières rencontres nationales du RENETA.

## LE TEST D'ACTIVITÉ, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Le test d'activité permet de démarrer son activité de production agricole de manière responsable et autonome, dans un cadre sécurisé, tout en étant accompagné. Pouvant durer jusqu'à 3 ans, il permet au testeur d'expérimenter en grande nature la réalité du métier d'agriculteur avant de s'installer. Il sert à tester son projet comme ses propres capacités et à décider à terme de la poursuite, de l'ajustement ou de l'abandon du projet agricole. C'est aujourd'hui un des outils faisant partie des Point Accueil Installation et Point Information Transmission coordonnés par les chambres d'agriculture départementales.

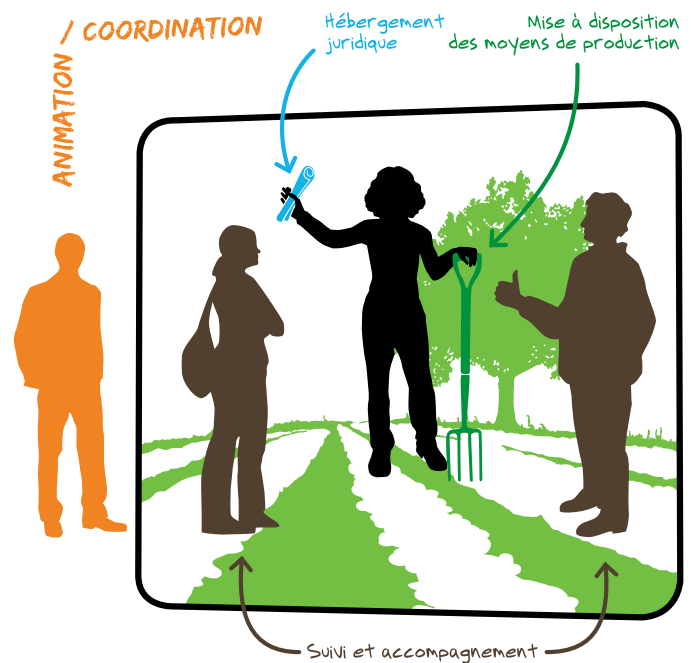
Présents partout en France, les Espaces Tests revêtent des réalités très différentes selon les territoires et les acteurs impliqués dans le dispositif. On trouve ainsi des espaces tests proposant des expériences « clés en main » mettant à disposition foncier et matériel comme des espaces-tests « éphémères », menés par les porteurs de projet directement sur leur futur lieu d'installation.

Il regroupe, quelle que soit sa forme, 4 fonctions :

1. **La fonction couveuse** : qui permet l'hébergement juridique, fiscal et financier de l'activité développée. Cette fonction permet au futur agriculteur de produire tout en ayant un statut. En pratique, une couveuse d'entreprise ou une CAE (Coopérative d'Activité et d'Emploi) porte la responsabilité légale de l'activité testée et s'occupe de toute la partie administrative, comptable et fiscale. Cela permet au futur exploitant d'avoir un statut sans pour autant créer sa propre structure.

2. **La fonction pépinière** : elle correspond à la mise à disposition des moyens de production. L'espace-test va ainsi pouvoir fournir, selon les territoires et les ressources mobilisées, un terrain, du matériel, mais aussi des débouchés commerciaux.

3. **La fonction accompagnement (et coordination)** : elle permet de faire un suivi et un accompagnement adapté au projet et à la personne. Cet accompagnement peut être technique (technique culturale, conduite d'un élevage) comme entrepreneurial (comptabilité, gestion clientèle, choix de commercialisation), mais aussi humain (médiation dans le cadre d'une transmission, intégration au milieu paysan). La fonction coordination, souvent moins visible, permet d'assurer le bon fonctionnement interne de l'espace-test.



## LES ESPACES-TESTS DU GRAND-EST

Aujourd'hui, 3 espaces-tests sont en fonctionnement en Grand Est, les espaces-tests étant de plus en plus sollicités par les collectivités comme levier à l'installation agricole.

### L'espace test alsacien

Dès 2012, Terre de Liens Alsace, l'OPABA et des acteurs de l'ESS (la couveuse Hopla et la CAE Antigone) veulent se saisir de ce nouvel outil et créent un dispositif local réuni sous l'association « Espaces Test Bio en Grand Est ».

L'association a pour objectif de porter des tests, mais aussi de faire la promotion de l'outil espace test dans l'ensemble de la région et de permettre un échange entre les différents projets existants et en réflexion. Le nom choisi pour l'association montre la volonté de porter, à terme, des tests agricoles sur l'ensemble de la région Grand Est, et pas seulement en Alsace. Le membre fondateur OPABA a d'ailleurs laissé sa place à Bio en Grand Est dans la co-gestion de l'association. Depuis 2015, l'association a

accompagné 15 testeurs sur toute l'Alsace, portant des projets bio aussi divers que du maraîchage, de l'apiculture, de l'héliciculture, ou encore des projets en sève de bouleau, chez les porteurs de projet directement ou des paysans accueillants.

### **ENVOLS, l'espace test de Metz**

La métropole de Metz s'est associée dès 2018 à la CAE, Cap'entreprendre et l'EPLEFPA de Metz Courcelles-Chaussy pour répondre aux enjeux alimentaires et agricoles de son territoire. ENVOLS met à disposition des parcelles ainsi que du matériel pour accueillir jusqu'à 3 maraîchers souhaitant se tester aux portes de Metz.

ENVOLS - Espace-Test Agricole du Plateau de Frescaty, accueille actuellement 2 maraîchers en test d'activité maraîchère AB, aux portes de Metz (57).



### **Fayl-Billot, le dispositif de pré-installation de Haute Marne**

L'exploitation de l'EPLEFPA de Fayl-Billot, outil de production à vocation pédagogique, dispose de terrains sous abri et de parcelles de pleine terre pour ses diverses productions, en lien avec les formations de l'établissement : floriculture, pépinière, production d'osier et maraîchage biologique. Cet espace-test peut accueillir jusqu'à 3 testeurs par an pour des projets en maraîchage biologique.

### **EN PRATIQUE, COMMENT ÇA MARCHE ?**

La procédure décrite ci-dessous concerne le collectif « Espaces Test Bio en Grand Est », qui est co-géré par Bio en Grand Est et qui, pour l'instant, porte surtout des tests en Alsace, mais a vocation à essaimer dans l'ensemble de la Région.

#### **Pour les testeurs**

Les porteurs de projet intéressés par le test doivent souscrire à plusieurs conditions : avoir une formation agricole préalable (conseillé BPREA) ou une expérience professionnelle avérée dans le domaine, avoir identifié un lieu-test, et porter un projet en agriculture biologique, ou à minima s'engager dans le processus de conversion.

Le collectif et ses partenaires se mobilisent alors pour définir avec le porteur de projet les objectifs du test, qui peuvent être de toute nature : confronter une idée à une réalité professionnelle et sociale, mettre en pratique ses connaissances, s'intégrer dans le tissu agricole local, vérifier la faisabilité technico-économique du projet, démarrer les démarches d'installation, explorer les pistes financières mobilisables.

Une fois l'accompagnement défini et les engagements des différents acteurs impliqués contractualisés, le porteur de projet peut démarrer son test en autonomie. Sur une période allant jusqu'à 2 ans, le testeur va développer son activité sous un statut d'entrepreneur à l'essai (octroyé par un Contrat d'Appui au Projet d'Entreprise ou « CAPE »), qui va lui permettre d'héberger son activité au sein de la Coopérative d'Activité et d'Emploi. A l'issue du test, le porteur de projet a la possibilité de devenir entrepreneur-salarié, comme de quitter le dispositif pour s'installer en indépendant.

#### **Pour les accueillants**

Accueillir un jeune sur sa ferme, que ce soit pour préparer sa transmission ou tester une association, passe avant toute chose par une définition des enjeux pour l'accueillant. Dans le cadre d'une transmission, l'Espace Test et ses partenaires vont pouvoir réaliser un diagnostic transmission complet, qui aborde les aspects agricoles purs, les questions de patrimoine, mais aussi les valeurs chères à l'agriculteur cédant qu'il souhaite transmettre. La phase de pré-projet débouche sur la signature d'un contrat d'engagement entre l'accueillant et le repreneur, qui reprend les objectifs de chacun. Le foncier nécessaire au test fait l'objet d'un contrat de mise à disposition d'un an renouvelable, sécurisant l'agriculteur en place et garantissant une réversibilité du test. Selon les projets, le testeur peut être en charge d'un atelier à 100%, ou créer son propre atelier, afin d'acquérir une véritable autonomie dans sa pratique, y compris financière. Des outils sont mis en place afin d'assurer une transmission progressive de la ferme.

*Pour toute question, vous pouvez contacter l'animatrice Kim STOECKEL : 06 41 98 70 09 - [coordination@espacetest-bio-alsace.org](mailto:coordination@espacetest-bio-alsace.org)*



## TÉMOIGNAGE DE BERTRAND TOURNAIRE, PASSÉ PAR LE TEST

**Bertrand, pourquoi avoir choisi de commencer ton aventure avec les Espaces-Test ? Qu'en retiens-tu ? Aujourd'hui, où en es-tu de ton projet ?**

C'est par hasard, lors d'un chantier de plantation de haies autour d'un champ dans le Bas-Rhin que j'ai rencontré Camille. Elle avait repris en main la propriété familiale de Saint Gilles, à Wintzenheim près de Colmar, détenue par sa famille depuis plusieurs générations pour s'y installer et y développer une petite ferme diversifiée. Elle s'occupait d'abeilles ainsi que d'une petite culture de plantes aromatiques et médicinales. Il y avait donc de la place pour un petit maraîchage. La solution de commencer sous la forme d'un espace-test s'est imposée toute seule car cela me permettait de démarrer avec un statut, sans que Camille n'ait à s'engager sur plus de deux ans, ce qui



Camille et Bertrand

nous laisserait le temps de mieux faire connaissance et de savoir si nous irions plus loin ensemble.

Pour moi le principal avantage a été la simplicité des démarches administratives. Quelques rencontres avec la coordinatrice de l'association des Espaces-test et réunions auprès de la CAE Antigone ont suffi à me lancer. J'avais un numéro de SIRET à disposition, je pouvais déclarer mes achats et vendre en toute légalité. Rien à voir avec la complexité d'un parcours installation. La première année j'ai mis en culture 25 ares de légumes de conservation et j'ai gardé un petit boulot à côté, ce qui m'a laissé le temps de prendre mes marques et de réfléchir à un mode de commercialisation (nous avons mis en place une petite coopérative maraîchère).

Pendant 2 saisons cela a très bien fonctionné, même si la CAE était un peu en difficulté par rapport aux particularités du monde agricole, mes légumes étaient certifiés bio, et j'étais prêt à envisager de poursuivre sous le statut d'entrepreneur salarié, pour bénéficier du réseau riche et varié de la coopérative, et avoir un statut social plus avantageux que celui d'agriculteur. Malheureusement, je n'ai pas pu rester sur cette ferme, ce qui a mis fin à cette expérience. Ce fut d'ailleurs assez dur à digérer car bien que je savais dès le départ ne pas avoir de garantie au-delà de 2 années, j'ai dû tout mettre en place, tout installer pour avoir un outil de travail fonctionnel et rentable sur 50 ares de plein champ.

Depuis, je suis à la recherche d'un nouvel endroit où m'installer, en Alsace, et le cheval avec qui je travaillais est au chômage partiel chez un ami. Cette expérience m'a permis de prendre confiance dans mes capacités de créer mon activité, de gérer les cultures, la vente et la traction animale. Ce fut un bon tremplin et je pense que la réussite de ce test tient aussi beaucoup à mes expériences passées et ma formation solide (BPREA biodynamie d'Obernai). »



Bertrand Tournaire et son cheval Casimir

**Hélène CLERC**

helene.clerc@biograndest.org

**Kim STOECKEL**

coordination@espacetest-bio-alsace.org





## RENCONTRE AVEC VINCENT ET DOMINIQUE ZERR, CULTIVATEURS DE VIGNES, FACILITATEURS DES RAISINS DE TABLE ET EMBROUSSAILLEURS, À DANGOLSHEIM (67)

### Vincent, quel a été ton parcours ?

Je suis né en 1965 et suis fils de polyculteurs éleveurs, qui vinifiaient alors de toutes petites surfaces pour la coopérative locale. A 15 ans, je me suis passionné pour les vaches puis pour le vin. Je décide d'étudier en BTA option vigne au lycée agricole de Rouffach. Ma passion ne faiblit pas et je continue avec un BTS au lycée viticole d'Avize. Je réalise mes stages en Ardèche puis à Perpignan, où je travaille sur la station viticole de Tresserre, un conservatoire et station expérimentale, d'où je ramène quelques plants de vigne en souvenirs.

Après mon service militaire, je décide de m'installer sur une exploitation sans reprendre la ferme des parents, qui me louent 1ha de vigne. De mon côté, je trouve 2ha, ce qui me permet de m'installer avec le « minimum vital ». J'entends la demande locale en greffons de vignes certifiés et utilise alors les 2 ha qui ne sont pas plantés. J'entre alors en relation avec les pépiniéristes de France, d'Europe et même du monde, la demande étant prégnante.

En 1989, je rencontre Dominique, ma femme, mécanicienne de formation, et ensemble, nous installons une pépinière de plants de vignes, c'est la naissance de la pépinière des Boarmies. A l'époque, 8% des greffons de cépages alsaciens provenaient de la ferme.

En 2003, suite à des problèmes de santé, nous décidons de revoir notre manière de travailler et diversifions notre activité pour être plus présent sur la ferme familiale. Nous nous lançons dans la production d'abricots avec des variétés qui nous sont propres, et dans le raisin de table de collection, en vente directe. C'est tout de suite la déferlante de la demande sur les abricots. nous n'arrivons pas à répondre à la demande depuis notre petite ferme au centre du village et nous nous installons alors sur un terrain de 3 ha d'un seul tenant en sortie de Dangolsheim, en 2008, et créons « le jardin de marmotte ». Pour satisfaire les clients et compléter les ventes, nous réalisons un peu de maraîchage biologique.



Vincent et  
Dominique ZERR

En 2012, pour faire suite à l'obtention du CAP en boulangerie d'un de nos fils, Jean-Baptiste, nous cultivons des blés de variétés anciennes – pour se démarquer dans notre milieu rural – et nous vendons les pains et viennoiseries au magasin de la ferme. Nous avons trouvé les blés anciens avec l'association « Kerna Un Sohma » et restons actifs depuis dans le mouvement de conservation plus large en préservant 15 variétés de blés anciens, en espérant le montage d'une filière en Alsace dans un avenir proche.

### Quelle est l'articulation entre l'ensemble de vos activités ?

L'activité de base, c'est la production d'abricots. On fait notre chiffre d'affaire de l'année sur la saison quand la production est bonne, ce qui n'a pas été le cas des 4 dernières années. Depuis 2007, avec le lancement de notre site internet sur le conservatoire de collection des raisins de table, (<http://www.boarmies.fr/>), le bouche à oreilles a très bien fonctionné et le chiffre d'affaire est également réalisé avec cette activité. Dominique a réalisé entièrement le site après une formation au CFPPA d'Obernai en informatique, et l'a dédié au grand public, avec un langage non technique. L'activité de boulangerie à partir de nos blés anciens permet de dégager un salaire pour Jean-Baptiste, notre fils. Nous avons également un fils qui travaille comme apprenti sur la ferme et faisons appel à des stagiaires. Dominique reste au magasin, ouvert tous les matins au public, avec Jean-Baptiste alors que je suis en extérieur avec les apprentis et stagiaires.

### Parle nous un peu de l'activité du conservatoire des raisins de table ...

Il y a 600 variétés en collection... Un conseil personnalisé pour chaque lieu, en terme de date de fructification par exemple. Au démarrage, c'était beaucoup les particuliers

qui venaient, pour eux, ou pour faire des cadeaux...

Puis, de fil en aiguille, ce sont les maraîchers biologiques, en permaculture ou les jardins associatifs qui ont commencé à m'appeler. Pour ces activités, j'ai créé des formations spécifiques : pour gérer les maladies et la quarantaine lors du transport et de la plantation, et ensuite la multiplication des plants localement, chez le maraîcher.

Autour de l'activité grand public, j'ai développé des cours de taille et une journée de visite de la collection. Pour l'activité professionnelle, une formation plus approfondie a été montée via le CFPPA d'Obernai. Un groupe de maraîchers biologiques du plateau lorrain s'intéresse aussi au raisin de table et cette année, pour eux et plus globalement pour les maraîchers de la région Grand Est, une formation est en cours de constitution avec Bio en Grand Est. La formation va durer 12 demi-journées réparties dans l'année aux étapes clés du développement de la vigne, et uniquement sur le terrain.

### Et la biodiversité sur tes parcelles, comment la prends-tu en considération ?

La ferme fait partie d'un parcellaire de 3 ha d'un seul tenant, en zone humide. Depuis les projets de trames vertes et bleues, la LPO nous appuie pour planter des arbres. L'association a planté des haies, créé des mares. Nous avons mis 3 Highland Cattles sur une partie du terrain également. Depuis notre installation sur la ferme, nous avons voulu créer un cadre de vie agréable.. Sur la ferme, depuis que nous avons ces aménagements, nous observons régulièrement une faune impressionnante en diversité : lièvres, grenouilles, orvets... Parmi les oiseaux, des buses, faucons et même milans royaux, chouettes hulottes, hiboux moyens ducs, troglodytes, pies grièches écorcheuses, etc. Il a suffi de peu de choses... Planter autour des parcelles. Nous sommes devenus des embroussaillers ! Depuis cette année, avec le plan de relance, dont Bio en Grand Est est animateur, et le projet « Agrobiodiv'Est », porté

par la fédération des chasseurs, nous espérons pouvoir continuer de planter. Avec des enjeux quelques-fois plus agronomiques également : une haie brise-vent de hautes-tiges pour nous isoler d'une parcelle de maïs,



### Présentation de la ferme

#### « LES JARDINS DE LA MARMOTTE » :

**SAU** : 16 ha

**Cultures** : Céréales en rotation sur 6 ha, vigne AOC sur 4 ha, vigne de table sur 1,9 ha, légumes sur 0.5 ha et vergers sur 2,75 ha

**Main d'œuvre** : Dominique, Vincent, 2 de leurs fils – boulanger et apprenti – et des saisonniers

**Débouchés** : quasi tout en vente directe sur la ferme : abricots et raisins de table, fruits et légumes divers, farine de blé et de blés anciens, pains et viennoiseries

#### « LA PÉPINIÈRE DES BOARMIES »

**SAU** : 2 ares

**Cultures** : 600 variétés de raisins en collection, une 50<sup>aine</sup> en multiplication

**Débouchés** : vente de plants de vigne aux particuliers et professionnels

**Autres** : formations, transferts de savoirs

une haie « à couper » pour continuer notre valorisation en biomasse et bois de chauffe, et une haie qui intègre les petits fruits comme c'est déjà le cas : nous avons des haies certifiées « AB » qui pourraient permettre de récolter des fruits et feuilles de sureaux, d'aubépine, d'églantine, certifiées. Nous intégrons également sur nos parcelles des fruitiers semés – non greffés (coings, pommes) : cela permet à la biodiversité végétale de s'exprimer pleinement.

### Comment vois-tu l'avenir du conservatoire, de votre activité sur la ferme ?

L'activité du conservatoire a toujours fonctionné de fil en aiguille, et nous voulons qu'elle nous permette une retraite plaisir entre continuité du conseil et de la formation. Pour ce qui est du magasin, Dominique est découragée en ce moment par les clients – qui ne sont en fait pas si locaux et amicaux en majorité – et qui ont souvent beaucoup de questions et sont parfois agressifs par rapport à leurs attentes et tout ce qu'ils veulent savoir des méthodes de production ou avoir en toute saison. Nous cherchons une solution, quitte à fermer la boutique de la ferme.

Propos recueillis par  
**Emilie POQUET**  
emilie.poquet@biograndest.org

## VENDANGES 2021 EN GRAND-EST : BILAN DU MILLÉSIME CHAMPENOIS

**Gel et mildiou ont profondément marqué cette vendange 2021. Cependant, les viticulteurs bio du Grand Est gardent le sourire et font le point.**



### « Une année pour apprendre à relativiser »

En Champagne, les ressentis des viticulteurs sont à l'image de la récolte, hétérogènes. Le long de la Vallée de la Marne et de la Côte des bars, secteurs les plus sinistrés par le mildiou et le gel, certains se réjouissent d'avoir tenu et préservé leurs vignes au mieux, quand d'autres sont déçus de s'être battu pour un rendement si faible. Les viticulteurs bio de ces secteurs constatent que cette année les producteurs conventionnels étaient aussi touchés qu'eux.

La Côte des Blancs, épargnée des épisodes de pluie de ce début d'été, enregistre de belles récoltes saines. Grâce aux rendements importants, l'oïdium, observé sur certaines parcelles de chardonnay, a pu être trié et n'altèrera ainsi pas la qualité des jus.

Si les viticulteurs s'accordent pour affirmer qu'en volume, il s'agit de la pire récolte depuis longtemps, la plupart sont confiants sur la qualité des jus obtenus. Ce beau potentiel sera confirmé après les fermentations alcooliques et malolactiques.

Cette saison aura permis de prendre conscience que nous ne pouvons pas aller au-delà de la nature.



**Anaëlle COMESTAZ**

anaelle.comestaz@biograndest.org

### BRÈVES

#### DES REPÈRES SUR LES SYSTÈMES D'ÉLEVAGES ET LES PRODUCTIONS DE GRANDES CULTURES AB EN ALSACE

Dans le cadre d'une étude sur le potentiel de développement de l'agriculture biologique pour la protection de captages dégradés, financée par le SDEA et l'Agence de l'Eau Rhin Meuse, l'OPABA, en lien avec la Chambre d'Agriculture d'Alsace et ses partenaires, a conçu des fiches technico-économiques de 23 cultures et 5 systèmes d'élevages du territoire en 2016. Mises à jour intégralement, ces fiches sont désormais disponibles et en consultation libre sur le site internet de Bio en Grand Est : <https://biograndest.org/nouvelles-fiches-technico-eco-bio-cultures-et-elevage>

- Fiches cultures : avoine, blé, choucroute, colza, féveroles, lentille, lin, lupin, luzerne, maïs, petit épeautre, pois, pomme de terre, prairies, sarrasin, soja, sorgho, tournesol, triticale

- Fiches élevages : bovins lait et viande, ovins viande, caprin lait, œufs

- Fiche système : rotation

Seront mises à jour cet hiver : betterave à sucre et chanvre.



**Julie GALL**

julie.gall@biograndest.org

#### LOGEMENT DES VEAUX : PLUS QUE 2 MOIS POUR BÉNÉFICIER DES AIDES DE LA RÉGION

Suite à l'évolution réglementaire concernant l'accès à l'extérieur des veaux, Bio en Grand Est a obtenu du Conseil Régional une aide financière pour faciliter la mise en place des aménagements.

Cette aide s'intègre au dispositif « INVESTISSEMENTS D'ADAPTATION DES ÉLEVAGES ».

Les investissements faits à partir du 12 novembre 2019 pourront également être pris en compte. Vous **jusqu'au 31 décembre 2021** pour présenter vos dossiers et devis pour obtenir cette aide, les investissements pouvant être réalisés en 2022.

Infos sur le dispositif :

<https://www.grandest.fr/vos-aides-regionales/investissements-dadaptation-des-elevages-secheresse/>



**Amélie LENGRAND**

amelie.lengrand@biograndest.org

## DU GESTE AU SAVOIR... PAROLES DE MARAÎCHERS

**Mettre en évidence les savoirs mis en oeuvre par les maraîchers, en leur donnant la parole, tel est le sens du travail que le collectif SEMBio, réunissant une équipe aux compétences diversifiées, a lancé en 2017.**

Nous avons sollicité une vingtaine de maraîchères et de maraîchers, du jeune installé.e à celui-celle de plus de 40 ans d'expérience, et dans 3 régions : la Lorraine, le Sud-Isère et le Luberon.

Il s'agit principalement de fermes maraîchères sur petites surfaces, aux productions diversifiées et commercialisant en circuits courts.

### Un recours original à l'outil vidéo

Le maraîcher est filmé au champ ; des rushes sont ensuite sélectionnés et lui sont présentés sur un écran, dans le cadre d'un entretien qui met l'accent sur la mise en contexte, les motivations, voire l'éthique qui l'ont conduit à poser tel ou tel geste.

Cette séquence est également filmée.

Cette matière première, faite de paroles et d'images, permet la réalisation de films de différents formats :

- un geste et la parole d'un maraîcher, sur un enjeu particulier ;
- des regards croisés : plusieurs maraîchers s'expriment sur une même thématique ;
- des films scénarisés, accompagnés d'une voie off.

Trois thématiques sont ressorties : composer avec les adventices, travail avec son sol, gérer la ressource en eau.

Retrouvez un article plus complet et un accès aux vidéos sur notre site :

<https://biograndest.org/du-geste-au-savoir-paroles-de-maraichers/>

**Nicolas HERBETH**

nicolas.herbeth@biograndest.org

**Rémy BACHER**

**Brieuc CORNET**

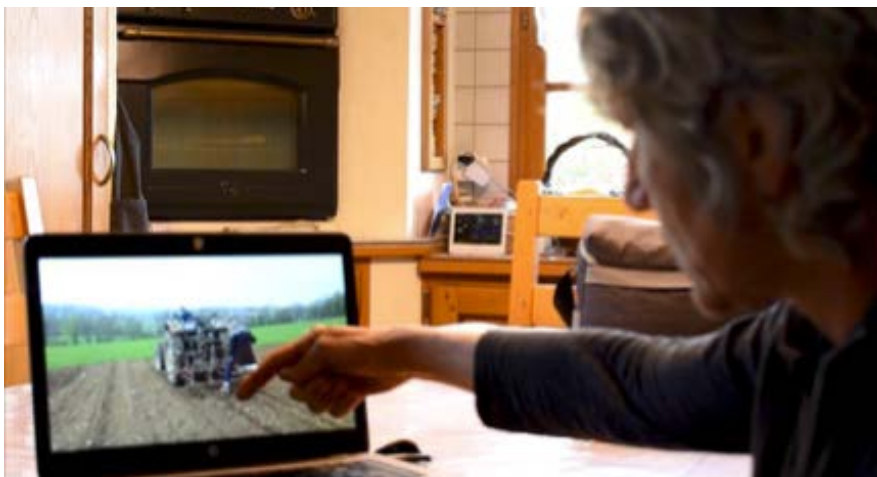
brieuc.cornet@biograndest.org

**Yoan MICHAUD**

yoan.michaud@biograndest.org

**Julie GALL**

julie.gall@biograndest.org



## BRÈVES

### ECHOS DES CAMPAGNES DU GRAND EST : PREMIERS RETOURS DES RÉCOLTES EN GRANDES CULTURES 2021

Une année exceptionnelle d'un point de vue climatique. Encore une. Tout le monde est unanime. Le climat change et donne du fil à retordre dans les plaines. L'année avait pourtant bien démarré sans trop d'accidents, mais les températures basses, les pluies record en mai-juin, le manque de rayonnement redistribuent les cartes. Avant que le grain ne soit rentré au sec, rien n'est sûr.

En septembre, Bio en Grand Est a mené une enquête auprès des producteurs de grandes cultures bio et des coopératives du Grand Est pour les moissons 2021.

Les résultats de l'enquête consolidés du territoire et recroisés avec les états statistiques de France AgriMer seront présentés lors de la Commission grandes cultures de Bio en Grand Est qui aura lieu le vendredi 12 novembre chez François MARCHAND à Saulx-Lès-Champlon (55). Suite à cette commission, les résultats présentés seront disponibles sur [www.biograndest.org](http://www.biograndest.org)

## PLANTONS DES HAIES

**Bio en Grand Est est lauréat de l'Appel à projets lancé par les services de l'état concernant le plan France Relance, qui a pour but de planter 7000 km de haies en deux ans à l'échelle nationale sur les parcelles agricoles.**

En effet, les haies et les arbres champêtres jouent de nombreux rôles :

- **d'intérêt général** : la protection de la ressource en eau, la protection des cours d'eau, lutte contre l'érosion des sols, limitation des risques d'inondation par ruissellement des terres agricoles,
- **agronomiques** : ombrage pour le bétail, effet brise-vent, accueil des auxiliaires de cultures, stockage de carbone, complément fourrager,
- **environnementaux** : recréation de corridors écologiques permettant le déplacement des espèces, abris pour les espèces animales.



Concrètement Bio en Grand Est participe à trois projets :

- Sur le territoire de l'Alsace et l'Est de la Moselle : Bio en Grand Est est chef de file avec « Haies vives d'Alsace » et la FREDON en partenaires
- Sur le périmètre lorrain (hors Moselle Est) : le projet est porté par le CPIE 55 avec comme partenaires BGE, CPIE 54, LPO 54, Meuse Nature Environnement, Sylva Terra et la FREDON
- Sur le territoire de la Champagne-Ardenne : le projet est porté par le CIVAM de l'Oasis avec BGE, LPO Champagne Ardenne et ReNard en partenaires.



La structure d'animation se chargera de la réalisation du diagnostic, du montage du dossier de demande d'aide et de l'interface avec les pépiniéristes.

Les projets retenus seront financés sur la base d'un barème forfaitaire de prestation, quelque soit les frais réellement engagés, au mètre linéaire de haie et selon le type de haie retenu. Le temps de travail agricole et les matériaux mis en œuvre en provenance de la ferme sont ainsi valorisés. Les projets devront être remontés avant le 31 octobre 2022, le démarrage des travaux devra se faire dans les 2 années suivant la notification de l'acceptation du dossier et devront être achevés au plus tard le 30 avril 2024.

Vos contacts pour les différents projets :

Emilie POQUET (projet Alsace) :  
emilie.poquet@biograndest.org

Mickael COUCHOT (projet Lorraine et Champagne) :  
mickael.couchot@biograndest.org



**Mickael COUCHOT**  
mickael.couchot@biograndest.org

TOUTES LES ANNONCES SONT DISPONIBLES SUR :  
WWW.AGRIBIOLIEN.FR

Connectez vous grâce à vos identifiants pour la notification à l'Agence Bio. Pour les non-producteurs, il vous suffit de créer un compte directement sur le site.

Agribiolien est une plateforme de **petites annonces en ligne uniquement dédiée aux agriculteurs biologiques et en conversion**. La plus-value d'Agribiolien réside dans **l'assurance que les usagers du site aient un certificat bio à jour**. Pour ce faire, le site est relié au portail de l'Agence Bio.

L'interface permet d'effectuer des recherches par catégorie et sous-catégorie et par secteur géographique. Il est également possible de mettre en place un système d'alerte mail pour être prévenu des nouvelles annonces disponibles. Les agriculteurs et agricultrices qui déposent leurs annonces se connectent avec leur accès fournis par l'Agence bio lors de leur certification.



Retrouvez ci-dessous quelques annonces disponibles en Grand Est sur Agribiolien au moment de l'édition de ce numéro. Le détail est disponible sur le site [www.agribiolien.fr](http://www.agribiolien.fr) pour nos adhérents.

### ANIMAUX

**VEND.** 4 veaux génisses biomontbéliardes ou croisées montbéliard / holstein,  
**Localisation :** Ardennes

### CÉRÉALES

**CHERCHE.** 2.5 tonnes triticales bio.  
**Localisation :** Vosges

### FOURRAGES

**VEND.** 500 kg d'avoine rude C2 triée 1,2€/kg  
**Localisation :** Aube

**VEND.** 100 bottes rectangulaires ~350kg, foin bio 2021 récolté début juillet non mouillé Bonne qualité  
**Localisation :** Meurthe-et-Moselle

**VEND.** Foin de prairies naturelles (Certifié Bio) en balles rondes de diamètre 160cm de 2021 (90 balles rondes disponibles).  
**Localisation :** Haut-Rhin

**VEND.** Graines de trèfle violet variété Violetta (rustique et bonne productivité). Certifiée bio FR-09, nettoyé et trié. 50 tonnes. 4 Euros HT / Kg Sacs ou big bag  
**Localisation :** Haute-Marne

**VEND.** Foin certifié Bio récolté en bonnes conditions début juin 2021, balles rondes diamètre 125 cm environ 270 kg/ balle. Dispose également de trèfle violet en bottes carrées (570 kg/pièce), même date de récolte, coupé avec faucheuse conditionneuse à rouleaux et andaineur à tapis.  
**Localisation :** Haute-Marne

**VEND.** Foin bio de prairie naturelle de juin 2021 en balles rondes de 150 pour un poids de 350 à 370 Kg. 100 balles.  
**Localisation :** Ardennes

**VEND.** Foin bio récolte 2021 prairie naturelle, 100 balles carrées.  
**Localisation :** Vosges

**VEND.** Enrubannage regain 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> coupe BIO. 40 bottes rondes de 750 kg en moyenne. Prairie naturelle et artificielle. Possibilité de livraison en supplément.  
**Localisation :** Vosges

### FONCIER ET FERMES

**CHERCHE.** Couple d'agriculteurs avec cheptel blanc/bleu (50 VL/ 30 VA) recherche en vue d'une association, groupement, personne disposant de surface et bâtiment.  
**Localisation :** Ardenne

### SERVICES

**CHERCHE.** Stage en BTS ACSE. Etudiant en première année de BTS ACSE au sein de l'ESA située à Angers. Je suis à la recherche d'un stage principal avec plusieurs période de stage réparties sur les deux années de ma formation.  
**Localisation :** Marne



## LES RENDEZ-VOUS CONVERSION

### Formation

#### Découverte des Grandes Cultures en Agriculture Biologique

5 novembre

Lieu : Matougues (51)

Contact : Pauline BOGE : pauline.boge@biograndest.org / 06 66 64 49 10

### Réunion

#### Convertir ma ferme céréalière en agriculture biologique

Lundi 15 novembre

Lieu : Breuvery-sur-Cooles (51)

Contact : Pauline BOGE : pauline.boge@biograndest.org / 06 66 64 49 10

## LES RENDEZ-VOUS EN PRODUCTION VÉGÉTALE

### Ferme Ouverte

#### Le pré-verger bio pommes-poires : plantation, variétés, gestion élevage-arboriculture, quelle commercialisation ?

Lundi 8 novembre

Lieu : Breux (55)

Contact : Yoan MICHAUD : yoan.michaud@biograndest.org / 07 82 92 88 54

### Ferme Ouverte

#### A la découverte de la filière chanvre-graines bio et des nouveaux locaux de transformation de Chanvr'eel

Mardi 9 novembre à 14h

Contact : Hélène CLERC : helene.clerc@biograndest.org / 06 43 74 76 69

### Formation

#### Concevoir un atelier de transformation de légumes bio à la ferme

Lundi 15 novembre

Lieu : Pontfaverger (51)

Contact : Sophie BOMEL : sophie.bomel@biograndest.fr / 06 12 59 22 31

### Réunion

#### Journée technique : gérer le post-récolte en bio

Mardi 16 novembre

Lieu : Coupéville (51)

Contact : Pauline BOGE : pauline.boge@biograndest.org / 06 66 64 49 10

### Ferme Ouverte

#### La coopération pour faciliter la charge de travail, sur une même ferme ou entre fermes

Lundi 15 novembre

Lieu : Rogeville (54)

Contact : Nicolas HERBETH : nicolas.herbeth@biograndest.org / 06 95 90 83 50

### Ferme Ouverte

#### Soigner les arbres par les plantes

Mardi 16 novembre

Lieu : Balbronn (67310)

Contact : Camille FONTENY : camille.fonteny@biograndest.org / 06 43 10 02 84

### Ferme Ouverte

#### La charge de travail, en travaillant seul !

Lundi 22 novembre

Lieu : Vatimont (57)

Contact : Nicolas HERBETH : nicolas.herbeth@biograndest.org / 06 95 90 83 50

### Ferme Ouverte

#### Grandes cultures bio : de l'assolement à la commercialisation

Mardi 23 novembre

Lieu : Attigneville (88)

Contact : Yoan MICHAUD : yoan.michaud@biograndest.org / 07 82 92 88 54

### Ferme Ouverte

#### La coopération pour faciliter la charge de travail, sur une même ferme ou entre fermes

Lundi 29 novembre

Lieu : Bacourt (57)

Contact : Nicolas HERBETH : nicolas.herbeth@biograndest.org / 06 95 90 83 50

## LES RENDEZ-VOUS TRANSMISSION

### Rencontre

#### Café installation - transmission

Lundi 22 novembre ; Lieu : Witternheim (67)

Contact : Julie GALL : julie.gall@biograndest.org / 06 24 06 79 90

### Rencontre

#### Café installation - transmission

Mardi 23 novembre ; Lieu : Gerbépal (88)

Contact : Carole TONIN : carole.tonin@biograndest.org / 07 69 27 03 91

## LES RENDEZ-VOUS EN PRODUCTION ANIMALE

### Formation

#### Initiation à la Biodynamie

Lundi 8 et mardi 9 novembre

Lieu : Essoyes (10)

Contact : Pauline BOGE : pauline.boge@biograndest.org / 06 66 64 49 10

### Ferme Ouverte

#### S'approvisionner en aliment bio et local pour ses volailles et vendre ses œufs en groupement de producteurs 100% bio

Lundi 8 novembre

Lieu : Roville devant Bayon (54)

Contact : Julia SICARD : julia.sicard@biograndest.org / 06 52 69 13 89

### Ferme Ouverte

#### Produire du porc Bio en filière courte et en filière longue avec Unébio

Mercredi 24 novembre

Lieu : Lametz (08)

Contact : Amélie LENGREND : amelie.lengrand@biograndest.org / 06 18 18 72 55

### Ferme Ouverte

#### S'installer en porc bio avec un atelier naisseur-engraisseur et écouler sa production en circuits long et court

Mercredi 17 novembre

Lieu : Cerville (54)

Contact : Julia SICARD : julia.sicard@biograndest.org / 06 52 69 13 89

### Ferme Ouverte

#### Transmettre sa ferme bio et s'installer hors cadre familial en porcs bio

Lundi 29 novembre

Lieu : Dannevoux (55)

Contact : Julia SICARD : julia.sicard@biograndest.org / 06 52 69 13 89

## LES RENDEZ-VOUS BIODIVERSITÉ

### Fermes Ouvertes

#### Tour de fermes « Bio des haies, Bio des champs »

Mercredi 3 novembre

Lieu : Dangolsheim (67)

Contact : Emilie POQUET : emilie.poquet@biograndest.org / 06 45 18 10 63

### Ferme Ouverte

#### Visite d'une ferme pilote du réseau « Fermes Bio'diversité »

Jedi 18 novembre

Lieu : Bernwiller (68)

Contact : Emilie POQUET : emilie.poquet@biograndest.org / 06 45 18 10 63

### Ferme Ouverte

#### Les arbres et l'élevage - Biodiversité, haies et litière plaquettes bois à la ferme bio Hoefel

Lundi 22 novembre

Lieu : Walbourg (67360)

Contact : Danaé GIRARD : danae.girard@biograndest.org / 06 70 37 06 22

### Séminaire

#### Séminaire de lancement du Projet VinBiodiv

Mardi 23 novembre

Lieu : Rouffach (68)

Contact : Clément LAMY : clement.lamy@biograndest.org / 07 88 76 02 09